

LE ROYAUME DE DIEU EST LE ROYAUME DU MESSIE

“Jésus lui répondit: Mon royaume n’est pas de ce monde. Si mon royaume appartenait à ce monde, mes serviteurs se seraient battus pour que je ne tombe pas aux mains des chefs des Juifs. Non, réellement, mon royaume n’est pas d’ici” (Jn 18:36).

βασιλεία του θεού

Ces trois mots grecs qui sont normalement traduits par ‘Royaume de Dieu’ pourraient être traduits différemment, mais en examinant 50 traductions de la Bible en anglais, je n’en ai trouvé aucun dans lequel les traducteurs ont eu le courage de proposer une expression plus significative. Mais tout n’est pas la faute des traductions; Je crois que Jésus a délibérément utilisé une expression cryptique, car il avait des ennemis qui n’apprécieraient pas ce qu’il voulait communiquer avec ses disciples. Pour connaître la vérité sur le royaume, nous devons étudier très attentivement les paroles de Jésus. Il a dit à ses disciples qu’ils avaient appris les secrets du royaume du ciel, mais pas d’autres, parce que ceux qui ont une foi et une certaine compréhension on donnera davantage, mais ceux qui n’ont pas une telle connaissance ne vont rien comprendre (Mt 13:11-12).

La Bible est la parole de Dieu et, en tant que telle, elle n’est pas toujours facile à comprendre. C’est une bibliothèque de 66 livres écrits par de nombreux auteurs sur une période de 1500 ans. C’est la révélation de Dieu à l’humanité à propos de lui-même et de son plan pour le monde. Quand il s’agit de prophétie et d’un sujet comme le royaume de Dieu, cela devient très complexe. Mais ce qui est miraculeux, c’est que, avec tous ces auteurs et cette longue période, la Bible est merveilleusement cohérente; cela ne se contredit pas. Toute Ecriture est inspirée de Dieu (2 Tm 3:16).

Certaines personnes appellent le royaume de Dieu une métaphore. Une métaphore n'a pas d'application littérale, elle est laissée à l'imagination. et d'autres Ecritures, pour trouver le vrai sens. Le royaume de Dieu que Jésus a enseigné est-il si vague ou a-t-il une application littérale? Le problème commence lorsque les gens tentent d'égaliser le royaume à l'Eglise ou au ciel. Si le royaume existe aujourd'hui, il est sûrement imaginaire, car il n'y a pas de roi visible, pas de trône terrestre, pas de domaine ni de royaume. Lorsque vous spiritualisez le royaume de Dieu, vous finissez par priver les Ecritures de sa signification. Jésus nous a enseigné qu'il inaugurerait un royaume littéral quand il reviendrait dans la gloire de son Père (Mt 19:2, 25:31-32).

βασιλεία est le mot traduit par 'royaume'. La signification première est abstraite, c'est-à-dire la souveraineté ou la royauté. La signification active est règne. Il fait référence au pouvoir, à le règne ou à l'autorité d'une personne royale, généralement un roi. Une signification secondaire est le territoire gouverné par un roi; son domaine, comme au Royaume-Uni, qui est un pays, mais cette signification est rare dans le Nouveau Testament.

θεού est le mot pour Dieu dans le cas génitif, et dans cette expression, comme dans la plupart des contextes où elle apparaît, elle fait référence à Dieu. Sur les lèvres de Jésus, elle fait référence à Dieu le Père.

του est l'article défini et il en va de même pour le génitif. Cela signifie généralement 'du', mais il existe de nombreuses possibilités, y compris 'venant de'.

L'expression complète βασιλεία του θεού ne se réfère pas au royaume de Dieu tel qu'exprimé dans Ps 145, qui parle de la majesté et de la souveraineté de Dieu. Le royaume de Dieu, tel qu'enseigné par Jésus, est un royaume qui vient, dont vous et moi pouvons hériter. On ne peut pas en dire autant de la souveraineté de Dieu. Nous ne pouvons pas devenir Dieu et nous ne pouvons pas hériter son autorité. Le cas génitif en grec est assez complexe. Dans différents contextes, il a plusieurs nuances de sens. La signification générale du génitif est qu'il existe un lien intime entre les deux mots qu'il relie, en l'occurrence 'royaume' et 'Dieu'. Mais quel est ce lien? Un usage courant du génitif est d'exprimer 'source' ou 'origine'. Dans ce cas, la signification serait

‘le royaume venant de Dieu’. Jésus est le roi, le Messie à venir, il semblerait donc préférable de penser à ‘le royaume qui vient de Dieu’ plutôt qu’au royaume de Dieu’. C’est le royaume du Messie qui vient et dont nous hériterons un jour en vertu de notre union avec lui.

Cela clarifiera énormément notre pensée sur le royaume de Dieu, si nous le considérons comme le royaume qui vient de Dieu, plutôt que comme le royaume qui appartient à Dieu. Cela dit, il est également vrai que tout appartient à Dieu et que cela peut parfois être pertinent. Certains théologiens distinguent le royaume universel ou le règne de Dieu du royaume particulier ou du règne de Dieu. L’utilisation de l’expression par Jésus est toujours dans le sens particulier. Il ne fait pas référence à la souveraineté universelle de Dieu. Il est le Messie, il est le roi évident dans le royaume de Dieu et le royaume auquel il fait référence est ici sur terre. Je pense donc que nous sommes en droit de traduire ‘le royaume de Dieu’ par ‘le royaume qui vient de Dieu’ ou simplement ‘le royaume venant de Dieu’. Le royaume dont nous parlons est le royaume de ce monde sur lequel Jésus viendra régner.

‘Του θεού’ signifie souvent ‘venant de Dieu’

Koine grec, la langue du Nouveau Testament, a tendance à remplacer le génitif de la source par une locution prépositionnelle, en particulier *ek*, plus une locution génitive. Mais la forme génitive d’un nom était une exception. θεού ‘Dieu’ était couramment utilisé comme génitif de la source, sans la préposition, puisqu’un des principaux attributs de Dieu est qu’il est la source et l’origine de tout ce qui existe. Cela signifie que beaucoup des expressions θεου du Nouveau Testament donnent un sens plus précis lorsqu’elles sont interprétées comme ‘de Dieu’. Cette variante du génitif s’appelle l’ablatif, ce qui indique un éloignement de quelque chose. Dans les expressions του θεού, le vrai génitif donne le sens ‘de Dieu’ (possession), tandis que l’ablatif donne le sens ‘venant de Dieu’ (source). Dans le Nouveau Testament, beaucoup d’expressions ‘de Dieu’ se réfèrent aux attributs de Dieu: miséricorde, grâce, amour, grandeur, gloire, colère, sagesse, volonté; ses processus mentaux et sa communication: parole de Dieu, pensée, commandement, promesse; ou son peuple: enfants, fils, serviteurs, héritiers, Eglise, troupeau, anges; ou d’autres choses

étroitement associées à lui: son temple, sa maison, sa montagne, son trône ou sa bouche, sa main ou son nom. Ce sont de vrais génitifs.

Un regard sur d'autres expressions 'de Dieu' dans le Nouveau Testament montrera rapidement qu'elles ont une signification ablative. Jean-Baptiste a attiré l'attention du peuple sur l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jn 1:29). Il ne regardait pas un agneau appartenant à Dieu. Il regardait Jésus, l'Agneau que Dieu avait offert en sacrifice pour ôter le péché du monde, tout comme il fournissait un bélier à Abraham à sacrifier à la place de son fils Isaac (Gn 22:13-14).

Jésus a dit à certains dirigeants juifs qu'ils n'avaient pas l'amour de Dieu en eux (Jn 5:42). Cet 'amour de Dieu' n'est pas l'amour de Dieu. Leon Morris (L'Évangile de Jean, p. 332 à 120) dit que 'Dieu est à la fois l'auteur et l'objet de cet amour'. L'amour est un cadeau de l'Esprit. C'est l'amour que Dieu nous donne, ou notre amour pour Dieu, mais pas l'amour de Dieu pour nous.

À une autre occasion, Jésus a dit que le pain de Dieu est celui qui descend du ciel et donne la vie au monde (Jn 6 :33). Ce 'pain de Dieu' n'est pas le pain de Dieu, c'est le pain fourni par Dieu, ou le pain qui vient de Dieu, Jésus. Celui qui descend du ciel est le pain de vie.

Jean a déclaré que certaines autorités juives croyaient en Jésus mais ne l'avouaient pas, car elles aimaient davantage la louange des hommes que la louange de Dieu (Jn 12:43). C'est aussi une expression 'του θεου' (louange de Dieu), traduite correctement par NIV comme étant ablative: ils aimaient la louange humaine plus que la louange de Dieu.

Rm 10:3 (Semeur) dit que les Juifs méconnaissaient la manière dont Dieu déclare les hommes justes et en cherchant à être déclarés justes par leurs propres moyens ; ils ne se sont pas soumis à Dieu en acceptant le moyen par lequel il nous déclare justes. Cf. la traduction de la version Segond, 'La justice de Dieu'. Paul ne parle pas de la propre justice de Dieu. C'est la justice que Dieu nous fournit et qu'ils ignoraient.

Quand Paul nous dit de revêtir toute l'armure de Dieu (Ep 6:11), nous ne devons pas revêtir l'armure personnelle de Dieu; c'est l'armure que Dieu nous a fournie pour nous lever contre le diable, l'armure de Dieu.

Qu'en est-il de la paix de Dieu, qui dépasse de loin tout ce que nous pouvons imaginer (Ph 4:7)? De toute évidence, nous ne parlons pas de la paix personnelle de Dieu, mais de la paix qu'il nous donne. Cela peut sembler évident lorsque nous y réfléchissons, mais une traduction plus spécifique telle que 'la paix que Dieu donne' serait plus utile. Cela rappelle les paroles de Néhémie (Ne 8:10) aux gens, quand il dit que la joie du Seigneur était leur force. C'est la joie du Seigneur, la joie qu'il nous donne, qui nous donne notre force, pas sa joie personnelle.

Pour bien faire comprendre que les expressions 'του θεού' ont souvent le sens ablatif de 'venant de Dieu', examinons l'expression 'évangile de Dieu' dans 1 Th 2:8. Est-ce une bonne nouvelle à propos de Dieu ou une bonne nouvelle de la part de Dieu, comme l'a traduit la Bible 'Bonne Nouvelle'? Je pense que vous serez d'accord avec 'de la part de Dieu'.

Ces constructions génitives ne nous apprennent pas que Dieu est possesseur de l'agneau, de l'amour, du pain, des armures, etc., mais plutôt qu'il en est la source. De la même manière, le royaume de Dieu est le royaume venant de Dieu. Cela crée un problème lorsque nous interprétons le royaume de Dieu comme le règne royal de Dieu, ou son règne universel sur toute la création, car son règne est éternel. Comment pouvons-nous en parler? D'autre part, si nous interprétons le royaume de Dieu comme signifiant 'le royaume venant de Dieu', nous n'aurons pas un tel problème.

Lorsque le royaume de Dieu viendra, il accomplira de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament dans lesquelles le Messie est le roi. On ne peut pas nier que Dieu le Père est toujours roi dans un sens général, mais cela n'est pas le sens de cette expression.

En quête de son royaume et de sa justice

Parfois, nous devons nous demander si le pronom possessif 'son' est vraiment possessif ou s'il peut avoir un rapport avec la source et l'origine, en particulier s'il se rapporte à Dieu. Par exemple, dans la déclaration 'Le Seigneur a fait connaître son salut', ce n'est pas le Seigneur qui est sauvé, c'est le salut qui trouve sa source en lui. Un autre exemple est 'que ton royaume vienne' (Mt 6:10). Cela ne se réfère pas au royaume éternel du Père, mais au règne de son Fils, qu'il

installera sur Sion, sa colline sainte (Ps 2). Jésus nous demande de prier pour son retour et son royaume sur la terre. Ce n'est qu'alors que la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel.

Lors de son sermon sur le mont, il a dit à ses disciples qu'ils n'avaient pas à s'inquiéter pour leur vie et leurs besoins fondamentaux. Il leur avait déjà dit qu'ils ne pourraient pas servir à la fois Dieu et la richesse. Ensuite, il leur a dit de chercher d'abord le royaume de Dieu, sa justice et tout le reste serait fourni (Mt 6:33). Comment cherche-t-on le royaume de Dieu? Qu'est-ce que le royaume de Dieu a à voir avec notre sécurité économique? Le royaume messianique étant l'espoir des Juifs, le public de Jésus aurait eu une meilleure idée de ce à quoi Jésus faisait référence. Mais qu'en est-il des non-juifs, comment va-t-on chercher le royaume? Paul enseigne un mystère, le fait jusqu'alors inconnu que les chrétiens juifs et non-juifs sont maintenant unis dans la nouvelle famille de Dieu en tant qu'héritiers égaux entre eux et avec le Messie. Nous sommes tous les héritiers du royaume que le Messie établira à son retour, mais auquel il invitait déjà les gens à faire partie. Le Messie et son royaume sont notre espoir, pas une existence éthérée au ciel. Jésus a dit que nous entrons dans le royaume lorsque nous sommes nés de nouveau de l'Esprit de Dieu, nous devenons enfants de Dieu. C'est ce que nous devons chercher. Ceux qui sont les héritiers du royaume alors qu'ils sont dans ce monde, et les dirigeants de celui-ci à l'âge futur, n'ont pas besoin de s'inquiéter des richesses terrestres, leurs richesses sont stockées pour eux au ciel.

Jésus détournait leur attention de leurs préoccupations concernant les vêtements, la nourriture et les boissons, de la pensée des richesses terrestres actuelles. Il voulait qu'ils se concentrent sur la gloire future et la sécurité actuelle. Ils devraient faire confiance à Dieu qui s'occupe d'eux aujourd'hui et suivre Jésus le Messie, et tous ces besoins fondamentaux seront satisfaits.

Jésus veut que nous sachions que si nous croyons en lui, nous partagerons son royaume. Dans Mt 5:3, 10, 19-20, il a mentionné le genre de personnes auquel le royaume appartient et ceux qui seront grands dans le royaume. Le royaume dans ces contextes est la monarchie. Dans un royaume, vous avez la classe dirigeante et les masses. L'objectif ici n'est pas de donner à Dieu la première place dans votre vie, ni d'être préoccupé par l'église, les missions et

l'évangélisation, ni par la volonté de Dieu pour le monde, mais de garantir votre place dans la monarchie du Messie. Une fois que vous saurez que vous faites partie de la famille royale, vous serez assuré qu'on s'occupera de vous. Le Messie ne règne pas encore, mais ceux qui sont nés d'en haut peuvent savoir maintenant qu'ils sont cohéritiers avec Christ et qu'ils régneront avec lui.

Jésus a voyagé en prêchant la bonne nouvelle du royaume, qu'il cite 54 fois dans l'Évangile de Matthieu seul. Il a parlé à ses disciples de l'entrée dans le royaume et de l'héritage du royaume. Il était le Messie, un roi et il avait un royaume! Ainsi, son ordre à ses disciples juifs, et à nous, est de découvrir les vérités sur le Messie et son royaume, de monter à bord et d'en faire le centre de nos vies. C'est une façon plus spécifique de parler du salut. Jésus est le roi, il est né 'Roi des Juifs'. Il enseignait, guérissait, sauvait les gens et faisait des miracles, mais le résultat le plus important était que ses disciples comprennent qu'il était le Messie. Nous devons comprendre que lui seul est celui qui nous rend justes aux yeux de Dieu et qu'il donne à ceux qui croient en lui le droit d'être appelés enfants de Dieu. Cherchez et trouvez le royaume et gagnez tout. Cela n'a rien à voir avec le fait d'aider Dieu à diriger l'univers.

Lc 12:31 est un passage parallèle à Mt 6:33; il est suivi des paroles selon lesquelles le petit troupeau de Jésus ne devrait pas avoir peur, car son Père était disposé à leur donner le royaume (Lc 12:32). Quand quelqu'un est né de nouveau, il entre dans le royaume de Dieu. Il n'entre pas dans une zone géographique, ni dans un règne, il entre dans la monarchie ou la royauté du Messie, il devient un co-héritier avec lui! Jésus a dit que nous devrions rechercher cette dignité. Ceux qui ont la foi et qui sont nés de nouveau y entrent. Ils jouissent immédiatement de la dignité de ce merveilleux statut et, lorsque Jésus reviendra, ils hériteront du gouvernement du royaume du Messie; ils régneront réellement avec Christ sur le monde. Quand ils entrent dans la monarchie, l'autorité royale leur est conférée. Jésus voulait que ses disciples sachent qu'ils attendaient un avenir glorieux. Le Père était content de le leur donner. Il était donc irrationnel pour eux de se préoccuper de besoins terrestres comme des vêtements et de la nourriture. Le royaume à venir du Messie devrait être notre priorité. Par la grâce de Dieu, nous allons être des rois. Nous sommes les enfants de Dieu! Si cela est vrai, ne prendra-t-il pas soin de nos

nécessités de base actuelles? Paul a dit que ceux que Dieu avait prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés il les a également justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés (Rm 8:30). Jésus appelle des gens du monde entier à le rejoindre dans cette position hautement exaltée, la monarchie messianique; c'est notre glorification. La réponse à tous nos besoins consiste à trouver le royaume et la justice qui viennent de Dieu. Le Messie revient, et le plus grand destin que l'homme puisse vivre est de devenir juste aux yeux de Dieu, de partager son caractère divin et de jouir de la vie éternelle dans le royaume messianique.

La justice de Dieu

Dans Mt 6:33, c'est Dieu qui est l'origine du royaume et c'est Dieu qui est la source de la justice également. On ne nous dit pas de rechercher la justice personnelle de Dieu, ou de vivre dans la justice (Nouvelle traduction vivante), mais de rechercher la justice que Dieu fournit par la foi en Christ. On ne nous dit pas de partir à la recherche du royaume de Dieu, mais plutôt de chercher le roi lui-même, car lorsque les gens trouvent Christ, ils héritent à la fois de son royaume et de la justice qui découle de la foi. Notre thèse est que 'le royaume de Dieu', tel que prêché par Jésus, signifie régulièrement la royauté du Messie, et non la souveraineté de Dieu; alors, le commandement de rechercher le royaume de Dieu doit concerner le Messie. Jésus a dit aux gens de ne pas s'inquiéter, mais plutôt de faire confiance à Dieu pour leurs besoins. La réponse à tous nos besoins consiste à trouver le royaume et la justice qui viennent de Dieu. Les royaumes terrestres entraînent oppression et pauvreté, mais le royaume du Messie est le domaine où nous trouverons la paix avec Dieu, le salut, la vie éternelle et un avenir royal. Nous aurons tout ce dont nous avons besoin. Il sera notre suffisance. Il n'y aura plus de douleur, de maladie, de chagrin ou de mort.

Martin Luther a trouvé la paix avec Dieu quand il a découvert cette justice en lisant Rm 1:17. Dans l'Évangile, la justice de Dieu est entièrement révélée par la foi, comme il est écrit: le juste vivra par la foi. Il s'est rendu compte que la justice de Dieu n'est pas ce qui rend Dieu juste; c'est la justice que Dieu impute aux gens à cause de leur foi. Il s'est rendu compte que notre justice devant Dieu n'était pas le résultat de bonnes œuvres; c'est un cadeau de Dieu. Et ainsi, Paul a dit

aux Ephésiens que c'était par grâce qu'ils avaient été sauvés par la foi. Cela ne vient pas d'eux; c'était le don de Dieu; pas le résultat de leurs actes, afin que personne ne puisse se vanter (Ep 2:8-9). Chercher la justice de Dieu, c'est rechercher la justice qui vient de Dieu, comme Paul l'a souligné lorsqu'il a parlé des croyances juives. Il a dit qu'ils ignoraient la justice qui vient de Dieu et essayaient d'établir la leur. Ils ne s'étaient pas soumis aux moyens de Dieu pour obtenir la justice (Rm 10:3).

Comprendre le 'royaume' comme une 'royauté' ou un 'règne' permet de savoir si le royaume de Dieu a déjà été inauguré ou non, comme le prétendent certains. Le règne du Messie sur la terre est clairement futur, mais partager sa royauté est une réalité présente. Nous sommes 'en Christ' et partageons son statut. Nous sommes 'sauvés' et 'rendus saints'. Nous avons été rétablis avec Dieu, nous avons trouvé la justice qui vient de Dieu, celle qu'il impute à ceux qui ont confiance en lui. Mais nous ne régnons pas encore. Au contraire, nous sommes affligés de toutes les manières, mais pas écrasés; perplexe, mais non désespérée; persécuté, mais pas abandonné.

Les deux trônes divins

Le jour de la Pentecôte, Pierre a prêché que Dieu avait ressuscité Jésus et qu'il avait été élevé à la droite de Dieu. Nous pouvons dire avec confiance que Jésus est sur ce trône. Cependant, c'est simplement une façon de dire que le Fils de Dieu était de retour là où il était auparavant, partageant le trône et la souveraineté de Dieu, mais maintenant en tant qu'homme-Dieu. Le trône de Dieu n'est pas la même chose que le trône de David ou du Messie.

Quand Jésus reviendra, Dieu lui donnera le trône de son ancêtre David et il régnera à jamais sur la maison de Jacob. Son royaume n'aura pas de fin (Lc 1:32-33). Le Seigneur jura à David, un serment sûr sur lequel il ne reviendra pas. Il a dit qu'il placerait l'un de ses propres descendants sur son trône (Ps 132:11, Ac 2:30). Esaïe a prédit qu'un enfant serait né d'Israël et régnerait sur le trône de David et sur son royaume, l'établissant et le maintenant ainsi et à jamais (Es 9:7). Jérémie a dit que le Seigneur lèverait à David une branche juste, un roi qui régnerait sagement et exercerait le droit et la justice dans le pays (Jr 23:5). Ézéchiël a prophétisé que le serviteur du Seigneur, David,

serait roi d'Israël et qu'ils auraient tous un seul berger (Ez 37:24). Zacharie a prophétisé que, par Jésus, Dieu sauverait Israël de ses ennemis, afin qu'ils puissent le servir sans crainte. À ce jour, cette prophétie n'a pas été accomplie et elle ne le sera pas tant que le Messie ne reviendra pas.

Quand Jésus est monté au ciel, il s'est assis à la droite de son Père. Il s'assit sur le trône de la souveraineté universelle de Dieu, car il est Dieu le Fils. À la fin du livre de l'Apocalypse, nous trouvons ce même trône de Dieu et de l'Agneau dans la Nouvelle Jérusalem qui descendra du ciel sur la terre. Ézéchiël a vu la gloire du Seigneur venir de l'est et pénétrer dans le temple de Jérusalem et remplir le temple. Une voix du temple a dit à Ézéchiël que c'était là le lieu de son trône et celui de la plante de ses pieds, où il habiterait pour toujours au milieu de son peuple Israël (Ez 43:6-7). Ainsi, lorsque le Messie reviendra, il gouvernera le monde depuis le temple situé dans la Jérusalem terrestre. Esaïe a dit que le Seigneur créerait sur tout le mont Sion et sur ceux qui s'y rassemblent un nuage de fumée le jour et une lueur de feu flamboyant la nuit, et sur toute la gloire il y aurait un auvent (Es 4:5). Le contexte suggère qu'il s'agit de la manifestation visible de la Nouvelle Jérusalem qui descendra du ciel. La Jérusalem terrestre et la Nouvelle Jérusalem doivent être considérées comme une seule, mais elles ont des dimensions différentes.

Dieu a dit que son serviteur David (le Messie) serait le roi d'Israël à jamais (Ez 37:24). Il mettra son sanctuaire parmi eux et sa demeure sera avec eux. Il sera leur Dieu et ils seront son peuple. Alors les nations reconnaîtront que le Seigneur sanctifie Israël, il les met à part.

Tout le monde viendra et se prosternera devant le Seigneur à Jérusalem (Es 66:22-23, Jr 3:17). Le Père a dit qu'il ferait des nations l'héritage de son Fils, les extrémités de la terre en sa possession. Le Messie les gouvernerait avec un sceptre de fer et les réduirait en morceaux comme de la poterie. Ce royaume terrestre est ce à quoi Jésus a constamment fait référence lorsqu'il a parlé du royaume de Dieu. Ne confondez pas les deux royaumes et vous n'aurez pas besoin d'appeler le royaume de Dieu 'réalisé', 'inauguré' ou 'accompli'. Jésus n'a pas encore commencé son règne messianique.

Le royaume n'a pas encore commencé

Voici six raisons de croire que le royaume de Dieu n'est pas encore présent:

1. Jésus est maintenant assis sur le trône de Dieu et non sur le trône de David. Seulement quand il sera assis sur le trône de David ici sur terre, nous pourrons dire que le royaume du Messie est arrivé.
2. Les versets qui disent que le royaume est proche ou est arrivé font référence à la présence de Jésus dans le monde, pas à son royaume. Voir la section sur la métonymie ci-dessous.
3. La pétition 'Que ton règne vienne' est une prière pour la venue de Jésus, car ce n'est qu'ainsi que le royaume sera établi et que la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel. Cette pétition est eschatologique et au temps aoriste, ce qui suggère qu'il s'agit d'un seul événement, tel que l'arrivée du Messie, et non d'une série d'événements, comme l'évangélisation du monde.
4. Les passages qui parlent de l'éthique du règne messianique ou de notre statut sont intemporels. Le fait que Dieu nous ait sauvés de la puissance des ténèbres et nous a amenés dans la monarchie de son Fils bien-aimé (Col 1:13) implique seulement que le royaume à venir et notre statut royal sont sûrs.
5. C'est à son retour et pendant le règne messianique que les ennemis du Messie seront maîtrisés, pas à l'époque actuelle. Le Père lui a dit de s'asseoir jusqu'à ce que le moment soit venu (Ps 110:1). Alors, il attend (He 10:13). Jean décrit notre situation actuelle comme une situation dans laquelle nous savons que nous sommes nés de Dieu, alors que le monde entier est sous le contrôle du malin (1 Jn 5:19).
6. Nulle part dans le Nouveau Testament il n'est dit que Jésus est en train de régner. De nombreux versets se réfèrent à son statut et à son autorité (en tant que Dieu), mais pas à lui qui régit réellement. Cependant, il n'est pas inactif. Il est sur le trône du Père et il tient tout par sa parole puissante (He 1:3). Il intercède pour nous dans son rôle de prêtre et il construit son Eglise par

la proclamation de l'évangile à toutes les nations. Mais l'apocalypse est encore à venir. Un jour, le Messie sera révélé au monde. Ce n'est qu'alors que nous pourrons dire que le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Messie. Ensuite, le royaume venant de Dieu sera établi et il régnera pour toujours et à jamais.

L'évangile du royaume

Quand on a une véritable compréhension du royaume de Dieu, cela apporte une nouvelle lumière à une grande partie de l'enseignement du Nouveau Testament. L'évangile (bonne nouvelle) que Jésus a prêché n'était pas l'évangile que Paul a prêché. Paul a dit qu'il n'avait pas honte de l'évangile parce que c'était le pouvoir de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient. Il s'agissait de la foi en Jésus et du pardon des péchés. Mais Jésus prêchait devant la croix et prêchait l'évangile du royaume de Dieu. La bonne nouvelle était que le roi était arrivé (Mc 1:15).

L'Évangile, tel que prêché à l'origine par Jésus, avait la connotation de bonne nouvelle de Dieu et, dans l'esprit de son auditoire juif, la 'bonne nouvelle' aurait été synonyme de la venue du Messie pour régner (Es 40:9-10). et le salut pour Israël (Es 52:7). Jésus cite Es 61:1 et l'applique à lui-même, disant que l'Esprit du Seigneur était sur lui, parce que le Seigneur l'avait nommé pour apporter la bonne nouvelle aux pauvres, puis il leur dit (Lc 4:21) l'Écriture a été accompli comme ils l'ont entendu. La bonne nouvelle était que le Messie était arrivé. Il n'était pas encore temps de parler de la croix que nous associons habituellement à l'évangile. L'expression 'évangile du royaume' apparaît sept fois dans le Nouveau Testament. C'était l'essence du message de Jésus. Il parcourut la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant *l'évangile du royaume* (Mt 4:23). S'adressant un jour aux pharisiens, il a déclaré que la loi et les prophètes existaient jusqu'à Jean, mais depuis lors, *la bonne nouvelle concernant le royaume* de Dieu a été proclamée et tous ceux qui y entraient étaient attaqués (Lc 16:16 ISV - International Standard Version).

Le royaume du Messie était la bonne nouvelle que Jésus prêchait. c'était l'évangile! Pendant la semaine qui a précédé la crucifixion,

Jésus a parlé de l'évangélisation du monde dans un avenir lointain et il a continué à parler en termes d'évangile du royaume, affirmant que cet évangile du royaume sera proclamé à travers le monde en tant que témoignage pour toutes les nations, et alors viendra la fin (Mt 24:14).

Alors que l'évangile du salut par la foi promet l'entrée dans le royaume, les deux évangiles ne font plus qu'un. Lorsque Philippe est allé en Samarie, il parla du Messie aux gens (Ac 8:5). Les foules l'écoutaient attentivement, croyaient et se faisaient baptiser, lorsqu'il proclamait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus le Messie (Ac 8:12). Il ne leur parlait pas de l'Eglise ou du ciel, mais du Messie, qui reviendrait un jour pour régner sur la terre avec les saints.

Les bienfaits de l'évangile

Dans le livre de Romains, après son traité sur le salut et sa concordance avec Dieu, Paul parle des avantages de l'Evangile. Il a dit qu'il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en union avec le Messie Jésus (Rm 8:1). En tant que croyants en Jésus, leurs péchés sont pardonnés. Plus loin dans le chapitre, il dit que, comme ils sont maintenant enfants de Dieu, ils sont également héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Messie. Ils seront glorifiés avec lui. Paul considère que les souffrances du présent ne valent pas la peine d'être comparées à la gloire de l'avenir. Même la création attend avec impatience le dévoilement des enfants de Dieu (Rm 8:17-19). La gloire que nous partagerons avec le Messie est d'abord la résurrection, suivie de la gloire de régner dans son royaume terrestre. C'est là que les enfants de Dieu seront révélés à toute la création dans leurs corps ressuscités. Dans leurs corps immortels, ils seront facilement reconnus comme les enfants adoptés de Dieu. La création ne sera ni ressuscitée ni glorifiée, mais elle sera libérée de toute corruption afin de partager la liberté de la gloire des enfants de Dieu (Rm 8:21-23). Comme Luther l'a dit, la créature sert maintenant, à son propre détriment, les méchants, mais alors, délivrée de la corruption, elle servira les enfants de Dieu dans la gloire. Seuls les êtres ressuscités peuvent entrer dans l'état éternel, mais nous sommes certains d'apprécier les merveilles de toute la création de Dieu au cours du millénium.

La comparaison de 1 Co 15:23 et Ap 20:4-6 suggère que la résurrection des justes (appelée la première résurrection) se produit à la seconde venue de Jésus, 1000 ans avant qu'il ne remette le royaume au Père (1 Co 15:24). Le millénium sera une ère de renversement des ravages de la malédiction sur ce monde. Le trône du Messie sera à Jérusalem et la terre entière sera son royaume glorieux. Le festin messianique symbolisera le plein plaisir de bénédiction dans le royaume parfait et, au cours des mille dernières années, tous les ennemis et vestiges de la malédiction seront détruits; le dernier étant la mort (1 Co 15:26, Es 25:6-8).

Les nouveaux ciels et la nouvelle terre prophétisés dans Es 65:17-25 se rapportent au millénium et c'est le seul monde futur que les prophètes connaissent. Esaïe a déclaré que celui qui meurt à cent ans sera considéré comme un simple jeune homme (Es 65:20), que les gens construiront des maisons et y habiteront (Es 65:21). Ils ne peineront pas en vain et ne porteront pas d'enfants condamnés à malheur (Es 65:23). Ap 21:1 est mieux interprété comme le bref aperçu de Jean à propos du millénium, tandis que 21:2 - 22:5 sont une description symbolique de l'épouse de Christ, qui est glorifiée à l'avènement de la seconde moitié et règne avec le Messie pendant le millénium. La vision d'Esaïe du millénium est décrite par Jésus comme la 'création renouvelée', une époque où le Fils de l'homme s'assoira sur son trône glorieux et où ses disciples régneront avec lui. Les apôtres l'appelaient, le moment où Jésus rétablirait le royaume en Israël (Ac 1:6) et le temps de la restitution universelle (Ac 3:21), et Paul l'appelait le temps de libérer la création de l'esclavage corrompu. . Quand Jésus a dit que l'humble hériterait de la terre (Mt 5:5), il parle évidemment de la terre actuelle, pas d'une autre planète que ses auditeurs ignoraient. De même, les anciens et les êtres vivants se réfèrent aux saints qui régnaient sur la planète terre, quand ils disaient que l'Agneau les avait transformés en royaume et en prêtres pour leur Dieu et qu'ils régneraient sur la terre (Ap 5:10).

Les miracles et le royaume venant de Dieu

Plusieurs passages indiquent que le but des miracles était d'aider les gens à croire que Jésus était le Messie. Après que Jésus ait guéri l'homme possédé par le démon qui était aveugle et muet, la foule était stupéfaite et continuait à demander s'il pouvait être le Fils de David

(Mt 12:23). Une guérison semblable a eu pour résultat que des personnes se sont exclamées en affirmant que rien de tel n'avait été vu en Israël (Mt 9:33).

Jésus a prétendu que ses exorcismes étaient la preuve de son messianisme. Il a dit qu'en chassant les démons par l'Esprit de Dieu, le royaume de Dieu (le Messie lui-même) leur était parvenu (Mt 12:28). Il semble que Jésus ait utilisé son ministère de guérison pour encourager la foi en lui-même en tant que Messie alors qu'il se promenait en Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'évangile du royaume et guérissant toutes les maladies et toutes les infirmités (Mt 4:23).

L'apôtre Jean a également souligné ce lien dans son Evangile entre le ministère de guérison de Jésus et la foi. Il transforma l'eau en vin et révéla sa gloire et ses disciples crurent en lui (Jn 2:11). Quand les gens ont vu les signes qu'il a faits, ils ont continué à dire que c'était le prophète qui devait venir au monde (Jn 6:14), et que quand le Messie viendrait, il ne ferait pas plus de signes que cet homme n'a fait (Jn 7:31). Quand Lazare tomba malade, Jésus dit que cela ne se terminerait pas par la mort, c'était pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié à travers elle (Jn 11:4). Puis beaucoup de Juifs qui étaient venus avec Marie et avaient observé ce que Jésus avait fait crurent en lui (Jn 11:45). Lazare était la raison pour laquelle tant de Juifs ont fait défection pour croire en Jésus (Jn 12:11). Dans une déclaration résumant le ministère de Jésus, Jean dit que Jésus a présenté de nombreux autres signes en présence de ses disciples qui n'ont pas été enregistrés, mais ceux-ci ont été enregistrés afin que ses lecteurs puissent croire que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu (Jn 20:30-31).

Luc établit le même lien dans le livre des Actes. Quand Pierre prêcha aux amis de Cornélius, il dit que Dieu avait envoyé la bonne nouvelle de la paix par Jésus le Messie. Il avait oint Jésus de Nazareth du Saint-Esprit et de la puissance, et, comme Dieu était avec lui, il faisait le tour en faisant du bien et guérissait tous ceux qui étaient opprimés par le diable (Ac 10:36-38).

Différentes nuances du royaume

L'apôtre Pierre nous parle de la destruction du monde actuel à la venue du Messie. Il a dit, les cieux et la terre actuels ont été réservés pour le

feu et sont conservés pour le jour où des impies seront jugés et détruits (2 P 3:7). Il parle du Jour du Seigneur quand un grand tremblement de terre détruira les villes du monde, associée à la destruction du monde par le feu et la destruction des armées à Harmaguédon. Quand il dit que le ciel disparaîtra avec un rugissement et que les éléments seront détruits par le feu, cela sonnera comme la fin du monde, mais lorsque nous le comparons à l'ouverture du sixième sceau, nous trouvons un langage similaire. Là, il est dit que le ciel s'est effondré comme un rouleau de papier (Ap 6:14), mais dans le verset suivant, nous trouvons des gens qui se cachent dans des cavernes. Ce n'est donc pas l'anéantissement de la planète. Après avoir parlé de la destruction du monde par le feu, Pierre déclare que, conformément à sa promesse (Es 65:17), nous attendons un ciel et une terre renouvelés, où la justice est chez nous (2 P 3:13). C'est le même monde, mais un monde juste.

Dans ce contexte futur, le ciel et la terre renouvelés ne sont autre que le royaume de Dieu, le règne millénaire du Messie après la seconde venue. Ce royaume messianique est établi par Dieu avec le Messie Jésus comme roi. Selon 1 Co 15:24-25 et Ap 20:4-5, le Messie régnera sur la terre pendant 1000 ans, alors qu'il soumettra ses ennemis, les méchants et les sans foi ni loi, à la fois humains et démoniaques. Le Messie transformera le ciel et la terre, comme prophétisé par Esaïe. On ne se souviendra plus de l'ancien, ni ne viendra à l'esprit. Il transformera Jérusalem en un délice et son peuple en une joie (Es 65:17-18).

Le royaume du Messie sur terre se terminera éventuellement par le jugement dernier (Ap 20:11-15). La mort et tout ce qui est mal seront jetés en enfer. La terre et les cieux fuiront la présence de Dieu et aucune place ne sera trouvée pour eux. Cela ressemble certainement à la disparition de la création physique telle que prophétisée par Jésus, lorsqu'il dit que le ciel et la terre disparaîtront, mais que ses paroles ne disparaîtront jamais (Lc 21:33).

He 12:26-28a dit qu'au Sinaï, la voix de Dieu a secoué la terre et il a promis de la secouer encore une fois; cette fois le ciel aussi bien que la terre. C'est la terre qui sera ébranlé, mais c'est les choses inutiles qui seront détruites, tous les accomplissements des civilisation impies pendant les millénaires. Les justes hériteront un royaume qui ne peut être ébranlé.

Dans certains versets des épîtres, le royaume de Dieu fait référence à la nature de le règne. Le royaume ne consiste pas en nourriture et en boisson, mais en justice, en paix et en joie dans le Saint-Esprit. La portée de ces versets n'est pas que le royaume de Dieu est présent. Nous devrions nous rappeler que Jésus a régulièrement utilisé cette expression pour faire référence à son règne futur. L'éthique et les qualités de la vie dans le royaume que nous souhaitons sont également l'éthique à laquelle nous devrions aspirer dans nos vies chrétiennes. Sanday et Hedlam, dans le Commentaire critique international sur les Romains, déclarent: 'L'expression (royaume de Dieu) est utilisée normalement par St Paul en parlant de ce royaume messianique qui doit être la récompense et le but de la vie chrétienne. Par conséquent, cela signifierait les principes ou des idées sur lesquelles ce royaume est fondé et qui sont déjà exposées dans ce monde.'

